Barenziah, la véritable histoire - Vol. VII (Édition originale)

Barenziah, la véritable histoire

Volume 7

Édition originale

« Vous danse7 au bord du volcan, mon enfant, la tança Drelliane alors que Barenziah admirait la bague sertie d'une émeraude que son amant lui avait offerte pour célébrer le premier mois de leur relation. »

« Comment cela ? Nous nous rendons mutuellement heureux et nous ne faisons de mal à personne. Symmachus m'a demandé de faire preuve de discrétion et de discernement, mais comment aurais-je pu mieux choisir ? Et nous nous montrons extrẹmement discrets. Il me traite comme sa fille en public. » La nuit, Tiber Septim lui rendait visite par le biais d'un passage secret.

« Il se comporte devant vous comme un chiot à qui l'on vient d'apporter son repas. N'ave7-vous pas remarqué la froideur dont l'impératrice et son fils font preuve à votre encontre ? »

Barenziah haussa les épaules. La famille de l'empereur s'était toujours montrée distante envers elle, mẹme quand elle n'était pas encore la maîtresse de Tiber Septim. « Quelle importance ? rétorqua-t-elle. Le pouvoir est entre les mains de Tiber, et de lui seul. »

« Mais l'avenir appartient à son fils. Ne faites pas subir l'humiliation publique à la mčre du jeune homme, je vous en supplie. »

« Qu'y puis-je si cette vieille femme toute sčche est incapable d'attirer l'attention de son mari, ne serait-ce qu'à l'heure du repas ? »

« Exprime7-vous moins en public, c'est tout ce que je vous demande. L'impératrice ne compte gučre, c'est vrai, mais ses enfants l'aiment et vous n'ave7 pas intérẹt à vous en faire des ennemis. Tiber Septim n'a plus longtemps à vivre. Ce que je veux dire, se corrigea Drelliane en voyant l'expression de colčre de Barenziah, c'est que les humains ont une espérance de vie trčs

réduite. Ce sont des créatures éphémčres, qui ne restent sur notre monde que quelques saisons, mais les familles des puissants perdurent longuement. Vous devez vous faire des amis de tous les membres de la famille impériale si vous voulez tirer un parti durable de cette relation. Mais comment pourrais-je vous en faire prendre conscience, alors que vous ętes si jeune et que vous avez été élevée par des humains ? Si vous suivez mon conseil, ce que je vous souhaite, Longsanglot et vous-męme verrez la chute de la dynastie Septim, à compter que l'empereur en ait bel et bien fondé une, tout comme vous avez assisté à son arrivée au pouvoir. Ainsi vont les humains. Ils vont et viennent au fil de l'histoire telles les marées. Leurs cités et leurs empires se déploient soudainement, comme de splendides fleurs, mais ce n'est que pour mieux se faner sous le soleil de l'été. »

Barenziah se contenta de rire. Elle savait que les rumeurs abondaient au sujet de Tiber Septim et elle. Elle en tirait d'ailleurs grand plaisir, car elle semblait fasciner tout le monde, exception faite de l'impératrice et de son fils. Les ménestrels chantaient sa beauté et son charme captivant. Elle était à la mode et désespérément amoureuse. Et si cela ne devait pas durer, tant pis. Barenziah se sentait vraiment heureuse pour la premičre fois de son existence. Ses journées n'étaient qu'une succession ininterrompue de moments de joie et de plaisir. Et les nuits étaient encore plus formidables.

« Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? se lamenta Barenziah en s'observant d'un oeil critique dans le miroir. Regardez, plus aucune de mes robes ne me va. Qu'est-il advenu de ma taille si fine ? Serais-je en train de m'engraisser comme un cochon ? »

« J'ai plutôt l'impression que vous ętes enceinte malgré votre jeune âge, répondit Drelliane. Le fait de multiplier les rapports charnels avec un humain a dû vous rendre fertile plus tôt que prévu. Il faut en avertir l'empereur sans attendre. Je pense qu'il vaudrait mieux que vous partiez pour Longsanglot au plus vite, s'il vous y autorise, et que vous éleviez votre enfant là-bas. »

« Seule ? répondit Barenziah, des larmes plein les yeux, plaçant ses mains sur son ventre enflé. Rien ne pourra plus nous séparer, désormais. Vous verrez. »

Drelliane secoua la tęte. Męme si elle n'en dit pas davantage, son air habituel de mépris distant se transforma en sympathie.

Barenziah annonça la nouvelle à Tiber Septim le soir męme.

« Vous attendez un enfant ? demanda-t-il d'un air étonné, ou choqué plutôt. Vous en ętes sûre ? Mais je croyais que les Elfes ne pouvaient enfanter si jeunes... »

« Comment pourrais-je en avoir la certitude ? répondit Barenziah avec un sourire forcé. Je n'ai jamais... »

« Je fais mander mon guérisseur sur l'heure. »

Le guérisseur, un Haut-Elfe, confirma que Barenziah était bien enceinte et qu'une telle chose ne s'était jamais produite chez une jeune Elfe de son âge. Il fallait y voir un signe de l'incroyable virilité de l'empereur, poursuivit-il, mais Tiber Septim lui intima l'ordre de se taire.

« Il ne peut en être ainsi ! éructa-t-il. Mettez-y un terme ! »

« Sire ! s'insurgea le guérisseur, les yeux exorbités. Je ne puis tout de même pas... »

« Bien sûr que si, espèce d'incompétent ! Nous vous l'ordonnons. »

Barenziah se redressa brusquement sur son lit. « Non ! s'écria-t-elle, affolée. Non ! Vous ne savez pas ce que vous dites ! »

« Mon enfant, tenta de la calmer Tiber Septim en lui lançant son plus beau sourire. Je suis vraiment désolé, mais cela ne peut être. Votre enfant pourrait devenir une menace pour mon fils et ses descendants, vous comprenez ? »

« Mais il est de vous ! protesta-t-elle. »

« Non. Il n'est qu'une possibilité, une graine qui n'a pas encore accueilli d'âme. Nous ne pouvons le laisser arriver à terme. Je l'interdis. » Il se tourna vers le guérisseur, qu'il fixa durement. L'Elfe se mit à trembler.

« C'est son enfant, Sire, essaya-t-il tout de même. Les femmes de ma race donnent rarement la vie. Aucune ne peut le faire plus de quatre fois, et encore cela est-il exceptionnel. La moyenne se situe autour de deux, et certaines n'en ont jamais qu'un seul. Si je lui enlève celui-ci, peut-être ne pourra-t-elle plus jamais enfanter. »

« Vous nous aviez promis qu'elle ne pouvait tomber enceinte. Vous comprendrez donc que nous n'ayons guère foi en vos prédictions. »

Barenziah se leva et courut en direction de la porte. Elle était nue et n'avait aucune idée de l'endroit où elle pouvait se rendre mais, ce qu'elle savait, c'était qu'elle ne pouvait rester. Elle n'atteignit même pas le battant. Les ténèbres se refermèrent sur elle.

Elle s'éveilla en ressentant une vive douleur et un atroce sentiment de vide. Drelliane était là pour la consoler et laver le sang qui continuait de s'écouler parfois entre ses jambes, mais rien ne pourrait jamais combler ce terrible vide.

L'empereur lui fit envoyer des cadeaux et des fleurs. Il lui rendait parfois visite pendant quelques brèves minutes, mais toujours accompagné. Au début, Barenziah accueillit ces instants avec plaisir. Mais il ne venait plus la rejoindre la nuit et, au bout d'un temps, elle cessa d'avoir envie de le voir.

Une semaine s'écoulèra et, quand elle eut totalement récupéré physiquement, Drelliane l'informa que Symmachus avait écrit afin de demander qu'elle vienne à Longsanglot plus tôt que prévu initialement. Il fut donc annoncé qu'elle partirait dès que possible. Elle fut accompagnée par une grande procession, reçut un trousseau de reine et une impressionnante cérémonie salua son départ de la Cité impériale.

« Tout ce que j'ai jamais aimé, je l'ai perdu, se disait tristement Barenziah en regardant les chevaliers qui l'escortaient. Et pourtant, j'ai acquis richesse et pouvoir et la promesse d'en gagner davantage encore. Mais je les ai chèrement payés. Je comprends maintenant pourquoi Tiber Septim les aime tant, si lui aussi a dû consentir à des sacrifices similaires pour les obtenir. Car la valeur de chacun se mesure sûrement à sa force d'abnégation. » Selon son souhait, elle montait une jument rouanne, vêtue comme une guerrière d'une resplendissante cotte de mailles de facture elfique.

Au fil des jours, la route tortueuse avançant résolument vers l'est se mit à monter à l'abord des premiers contreforts des montagnes de Morrowind. Le fond de l'air était frais, le vent automnal soufflait en permanence. Mais il était également chargé des senteurs envoûtantes des roses noires à floraison tardive, natives de Morrowind et qui poussaient un peu partout à l'état sauvage, parfois même au milieu de la rocaille. Dans les villes et villages, Elfes noirs déguenillés se massaient pour crier son nom ou la regarder passer, bouche bée. La plupart des chevaliers constituant son escorte étaient rougegardes, mais il y avait également quelques Hauts-Elfes, Nordiques et Bretons parmi eux. Alors qu'ils s'enfonçaient plus profondément dans le coeur de Morrowind, ces étrangers devenaient de plus en plus inquiets et avaient tendance à resserrer leurs rangs sans s'en rendre compte. Même les Hauts-Elfes ne paraissaient pas à leur aise.

Mais Barenziah eut enfin le sentiment d'arriver chez elle. Cette terre l'accueillait à bras ouverts.

Symmachus vint à sa rencontre à la frontière du royaume, accompagné d'un détachement de

chevaliers constitué pour moitié d'Elfes noirs. Elle nota que tous portaient une tenue de combat impériale.

Son arrivée à Longsanglot fut saluée par une grande parade et les discours de bienvenue des hauts dignitaires.

« Je vous ai fait préparer la suite royale, mais vous pouvez bien évidemment faire changer tout ce qui n'est pas à votre goût, lui dit le général. »
Il lui décrivit ensuite par le menu la cérémonie du sacre, qui se tiendrait dans une semaine. Elle le retrouva aussi sûr de lui que lorsqu'elle l'avait quitté, du moins en apparence, mais elle sentit bien vite que, derrière cette assurance, il semblait guetter l'approbation de la jeune femme.

Il ne lui posa aucune question sur son séjour à la Cité impériale ou sa liaison avec Tiber Septim, même si Barenziah ne doutait pas que Drelliane lui en avait parlé en détails.

Comme bien souvent, la cérémonie fut un mélange de tradition et de nouveauté, puisqu'elle mêlait les coutumes elfiques de Longsanglot et les décrets impériaux. Barenziah prêta serment de servir l'Empire et Tiber Septim, en plus du royaume de Longsanglot et de son peuple, après quoi elle accepta les serments de fidélité et d'allégeance de la part du peuple, de la noblesse et du Conseil. Ce dernier était constitué d'émissaires de l'empereur (que l'on appelait pudiquement des « consultants ») et de représentants du peuple de Longsanglot, pour la plupart des anciens, en accord avec la tradition des Elfes noirs.

Barenziah s'aperçut rapidement qu'il lui faudrait passer le plus clair de son temps à servir de médiatrice entre ces deux factions. Les anciens étaient supposés faire la majorité des concessions, compte tenu des réformes récentes décidées par l'Empire pour ce qui était des droits terriens et de la pratique de l'agriculture, mais celles-ci allaient presque toutes à l'inverse des pratiques des Elfes noirs, telles qu'elles leur avaient été dictées par leurs divinités. Au nom de l'Unique, Tiber Septim avait décidé l'établissement d'une nouvelle tradition, et les dieux et déesses eux-mêmes étaient manifestement censés s'y conformer.

La nouvelle reine se jeta à corps perdu dans son travail. Par trop déçue de l'amour et des hommes, elle jura qu'on ne l'y reprendrait pas de sitôt, et peut-être même jamais. Comme Symmachus le lui avait promis bien des mois auparavant, elle fit connaissance avec les plaisirs de l'esprit et du pouvoir. Elle se découvrit une passion pour l'histoire et la mythologie des Elfes noirs, accompagnée d'un désir d'apprendre tout ce qui pouvait l'être sur son peuple qui était reconnu comme de fantastiques artisans et de grands guerriers.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. VII (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:219905
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	219905
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged07
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged07
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.